

Hôpitaux universitaires de Genève



Aurélie Toninato

Publié: 17.10.2022, 19h16

Un nouveau service pour traiter le cancer «sur mesure»

Le Service d'oncologie de précision veut offrir le traitement le plus efficace pour chaque malade, adapté à sa diversité génétique.



Le nouveau service des HUG doit permettre d'offrir une prise en charge et un traitement encore plus individualisés.

ENRICO GASTALDELLO_AZZUROMATTO

Pour combattre le cancer de manière encore plus ciblée et personnalisée, en proposant le traitement le plus efficace au meilleur moment en limitant les effets secondaires, les Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) ont annoncé lundi l'ouverture de leur Service d'oncologie de précision, dirigé par le professeur Olivier Michielin, qui a également pris la tête du Département d'oncologie et qui travaille aussi au Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV), à Lausanne.

Le cancer n'est pas une maladie unique mais un groupe d'une centaine de maladies différentes, causées notamment par des mutations génétiques. Ces maladies touchent les organes, les tissus, du poumon au cerveau, la moelle osseuse comme le sang. Il s'agit d'un enjeu de santé publique majeur: les cancers représentent la deuxième cause de mortalité en Suisse. Un homme sur deux et une femme sur trois seront touchés par un cancer à un moment de leur vie.

D'énormes progrès diagnostiques et thérapeutiques ont été réalisés ces dernières années, mais la prise en charge de ces maladies, de par leur diversité, reste extrêmement complexe. Le cancer n'est ainsi pas l'affaire d'une seule spécialité mais de plusieurs. D'où la création de ce nouveau service des HUG.

Ce service s'adresse en particulier aux patients présentant des formes avancées de cancer, ayant rechuté ou souffrant de formes rares et ne répondant pas aux traitements standards. «Mais ce qu'on va apprendre avec ces patients «tardifs» pourra servir à alimenter des essais cliniques pour voir si cela peut aussi être utile en traitements précoces», relève le professeur.

L'oncologie de précision repose essentiellement sur deux piliers: la technologie et la multidisciplinarité. Les innovations technologiques – le séquençage à haut débit notamment – permettent désormais une analyse génétique fine de la tumeur, en détectant ses caractéristiques et en les exploitant à des fins thérapeutiques. Ensuite, la digitalisation des soins fournit un accès à de grandes bases de données – scanners, IRM, entre autres –, que l'intelligence artificielle peut comparer, croiser, analyser, afin de dégager des tendances.

Experts réunis

Un partage de données s'effectue déjà au niveau suisse et pourrait, à terme, s'étendre au-delà des frontières mais avec des garde-fous, souligne le responsable de ce nouveau service, assurant qu'une gestion «sécurisée» des données a été mise en place, garantissant notamment l'anonymat.

Pour gérer et interpréter ces données en constante augmentation, l'intelligence artificielle ne suffit pas – elle reste une aide à la décision, un appui à la réflexion – et un seul médecin non plus, il faut l'expertise de plusieurs spécialistes. C'est là qu'interviennent les «tumor boards». Les HUG en ont seize – un pour chacun des principaux cancers – en collaboration avec le CHUV, qui regroupent des panels de spécialistes impliqués dans toutes les dimensions de la maladie.

Tout médecin, dans le privé également, peut présenter la situation d'un patient avec une suspicion ou un diagnostic avéré de cancer; le cas sera ensuite examiné au cours de ces colloques hebdomadaires. Les experts proposeront ensuite un plan d'investigation ou de traitement sur la base d'un consensus. Quelque 2500 patients en ont déjà bénéficié à Genève. «L'oncologie de précision doit permettre de ne pas perdre de temps, d'argent et d'énergie avec un traitement qui, in fine, n'est pas utile au patient», résume Olivier Michielin.

Volet prédictif

Combien de patients devraient bénéficier de ce Service d'oncologie de précision? «Probablement, quelque 500 personnes, mais ce volume est amené à augmenter», répond son responsable. Un tel service existe déjà au CHUV, depuis 2017, et il a fait ses preuves, ajoute-t-il.

Enfin, l'oncologie de précision intègre également un volet axé sur la prévention, avec un volet plus prédictif qui évalue les risques chez des patients prédisposés à développer un cancer par leurs antécédents médicaux ou familiaux, et propose des mesures de prévention et de surveillance à leurs proches.